

www.e-rara.ch

**Sermon fait le jour de la dédicace du nouveau temple, le XV. de
décembre de l'an MDCCXV**

Pictet, Bénédict

A Genève, 1718

Bibliothèque de Genève

Shelf Mark: Gf 1886/140

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-82395>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

SERMON

FAIT

LE JOUR DE LA DEDICACE

DU

NOUVEAU TEMPLE,

LE XV. DE DECEMBRE DE L'AN MDCCXV.

PAR

BENEDICT PICTET

PASTEUR & PROFESSEUR

dans l'Eglise & Academie de

Geneve



A GENEVE,

Chez JEAN ANTOINE QUEREL

M. DCC. XVIII.

S E R M O N

F A I T

LE JOUR DE LA DEDICACE

D U

NOUVEAU TEMPLE.

Le XV. de Decembre de l'AN MDCCLXV.

P A R

BENEDICT BICTET

PASTEUR & PROFESSEUR

de l'Eglise de la ville de

Geneve.



A G E N E V E .

Par JEAN ANTOINE CHARRAS

M DCC XLIII

6888

C
qui ai
reus
a obli
riques
c'est c
liciter
savoit
Temp
tisfain
même
W
Bour
fin du
que l
que c
cle.
N
si no
le Cl
O
delain
L
de,
Clot
de V
fiécl
O
où l
préc

PREFACE

Comme le Temple, qui a donné occasion au Sermon, que l'on publie, est le premier, qui ait été bâti dans Geneve, depuis la bienheureuse Reformation; La singularité de la matière a obligé l'Auteur à rapporter quelques faits historiques sur les Temples, & sur leur dédicace; & c'est ce qui a porté plusieurs personnes à en solliciter l'impression. L'Auteur auroit souhaité de savoir le tems auquel ont été bâtis les autres Temples, où l'on fait le service divin, pour satisfaire la curiosité; mais il n'a pû se satisfaire soy même, bien loin de pouvoir contenter les autres.

Wolfgangus Lazius a crû que *Gontran* Roy de Bourgogne fonda l'Eglise de St. Pierre, vers la fin du sixième siècle; & *Abraham Bucholcerus* dit, que l'Empereur *Othon* fit continuer cet édifice, & que *Conrad le Salique* le fit achever dans l'XI. siècle.

Nous ne savons rien de l'Eglise de St. Gervais, si non que François de Mies Evêque en fit bâtir le Clocher l'an 1435.

On ne sçait rien non plus du Temple de la Madeleine, ni de celui de St. Germain.

L'Eglise de St. Victor, fondée par Theudelinde, Epouse de Gundesil Prince Goth, sœur de Clotilde Reine de France, qui fit transferer le corps de Victor, de soleurre à Geneve sur la fin du V. siècle a été demolie il y a long-tems.

On ne sçait point quand a été bâti l'Auditoire, où l'on fait les leçons en Théologie, & où l'on prêche en Italien & en Alleman, qu'on apeloit autrefois

Préface.

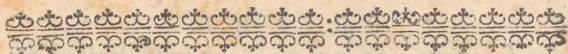
autrefois l'Eglise Nôtre Dame la neuve. On y voit une epitaphe de Jean Marie Docteur, & aux deux coins de la Chapelle ses armes ; mais on ne peut pas découvrir précisément le tems de sa mort.

On ne doute pas, que l'Auditoire de Philosophie, où l'on prêche quelquefois en Alleman, n'ait été fondé par *Jean de Brognier* Cardinal & Evêque d'Ostie, dans le 15. siècle, quoi que quelques uns ayent crû, qu'il a été fondé par *Jean de Bertrandis* Evêque l'an 1416. ou 1414.

Ce qu'il y a de certain, c'est que de tous les Temples qui subsistent, celui de St. Germain est le premier, où l'on a prêché le pur Evangile, au mois de Février de l'an 1535. Le 23. Juillet de la même année, *Guillaume Farel* commença à prêcher à la Madelaine, & le 8. d'Aoust il prêcha pour la première fois, à St. Pierre.

Je ne saurois finir cette Préface, sans ajouter qu'on ne peut assez louer la piété des Magnifiques Seigneurs de nôtre Republique, qui n'oublient rien pour bien établir dans cette Ville le service de Dieu, & pour procurer tous les moyens de s'avancer dans la piété ; & qu'on doit benir la mémoire de l'un de nos pieux Magistrats, qui, par sa dernière volonté, a laissé un fond considerable pour commencer le Nouveau Temple. Nous prions Dieu, qu'il exauce les vœux ardens que nous faisons sans cesse, & pour l'Etat, & pour l'Eglise ; Puisse-t-on dire de cette Ville jusques à la fin des siècles, ce qu'on a dit de Jerusalem, *l'Eternel est là.* Ezech. XLVIII. 35.

PRIERE.



PRIERE

avant

LE SERMON.

Grand Dieu, que les Cieux des Cieux ne peuvent contenir, & qui n'habites point dans des Temples faits de main, mais qui daignes pourtant te trouver dans les lieux, où Ton Saint Nom est invoqué, & où Ta Parole est annoncée: Nous venons dès le matin, pour la première fois, nous humilier dans ce Temple Nouveau, devant Ta Majesté Souveraine, pour t'y rendre nos hommages religieux; pour y célébrer ta grandeur & tes perfections infinies; pour y admirer les richesses de ta patience & de ta bonté envers nous, & pour te consacrer ce lieu par nos prières, & nos actions de grâces. Accepte les adorations, que nous t'y rendons aujourd'hui, & que nous t'y rendrons désormais. Exauce les prières & les supplications que nous t'y présenterons, & celles que nous te ferons dans ce jour. Il est vrai, Seigneur, que nous sommes indignes de tes faveurs, en ayant si souvent abusé, & ayant plusieurs fois profané tes saint Temples, par notre indevotion. Mais, ô Dieu, ne prend point garde à nos iniquitez. Regarde nous plutôt en Ton Fils bien aimé, dont le sang te demande grâce pour nous; & pour l'amour de lui, pardonne nous tous nos péchez, & accorde nous Ton Esprit, qui triomphe de notre corruption, qui nous éclaire de sa lumière, qui nous sanctifie
par

P R I E' R E.

par sa vertu, & qui nous rende sensibles à tes bienfaits. Que cet Esprit nous inspire ce que nous devons te demander, afin que toutes nos prières t'étant agréables, nous obtenions de ta bonté tout ce qui nous est nécessaire. Que cet Esprit nous enseigne ce que nous devons dire en ton Nom, au peuple de ton Alliance, & qu'il accomplisse sa vertu dans nos grandes foiblesses, afin que nous ne nous écartions point du vrai sens de tes Saintes Ecritures; que nous exposions ta Parole avec force, & que nous n'avancions rien qui ne se raporte à ta gloire, & au salut de ceux qui nous écoutent. Enfin, Seigneur, que Ton Esprit imprime dans nos cœurs les vérités célestes que nous annoncerons de Ta part, en sorte que Ta Parole produise en nous les salutaires effets pour lesquels tu nous la fais prêcher, qu'Elle dissipe nos ténèbres & nos préjugés; qu'Elle donne la mort à nôtre vieil homme, qu'Elle domte toutes nos passions, qu'Elle nous fasse renoncer à toutes nos mauvaises habitudes; qu'Elle détache nos cœurs de la terre, & qu'Elle nous rende sages à salut; qu'Elle nous fasse vivre ici bas dans la piété, dans la justice, & dans la tempérance, en attendant la bienheureuse & glorieuse apparition de Ton Cher Fils, nôtre grand Dieu & Sauveur J. Christ, au Nom duquel &c. Nôtre Père.

S E R M O N

S U R

G E N. X X V I I I. v. 17.

*Q V E ce lieu est épouvantable !**C'est ici la maison de Dieu ? C'est
ici la porte des Cieux.*

Admiration & la Reconnoissance sont les *deux éfets*, que produisent les graces de Dieu dans l'esprit des fidèles. Le *premier* mouvement qu'Elles excitent, c'est *l'admiration*; Qu'est-ce que l'homme, *disoit David*, que tu ayes soin de luy, & le Fils de l'homme que tu le visites? Mon Seigneur & mon Dieu, *s'écria Thomas*, lors que le Seigneur Jésus eut la bonté de se montrer à lui, après sa résurrection, pour dissiper l'incrédulité de ce disciple. Mais ce mouvement d'*Admiration* est suivi d'une parfaite reconnoissance; *Que te rendrai je*, O Dieu, disent-ils, *tous tes bienfaits sont sur moi*; *Mon ame beni l'Eternel*. Ils ne sauroient faire réflexion sur l'infinie grandeur de Dieu & sur leur neant, sur sa sainteté parfaite, & sur leur corruption, sur sa puissance à laquelle rien ne peut résister, & sur leur foiblesse, sans être

A 4

ravis

Ps. VIII. CXLIV. Jean XX.

ravis en admiration de voir qu'un Dieu si grand, si saint, & si puissant s'abaisse jusqu'à les contempler, & jusqu'à les combler de ses biens : Mais à cette *Admiration* succede aussi tôt la *reconnoissance*. Leur bouche s'ouvre pour louer cet Être suprême, & il s'empressent à luy témoigner par leurs actions, que comme ils ne vivent que par luy, ils ne veulent vivre que pour lui.

M. F. Je ne saurois douter, que les graces, dont Dieu nous favorise depuis si long-tems, ne produisent en vous ces deux effets d'*admiration & de reconnoissance*. Qui est ce qui n'admireroit la bonté ineffable du Tout Puissant à nôtre égard? Quoi que nous n'aions pas été, & quoi que nous ne soyons pas meilleurs, que plusieurs peuples qu'il a frappez de ses fieux, il nous distingue des autres par des faveurs continüelles; Il nous conserve nôtre précieuse liberté; il nous fait jouir de la plus douce paix, il fait fleurir les sciences, & le commerce au milieu de nous, il rend fertiles nos campagnes: Mais ce qui est infiniment plus considérable, il nous éclaire de sa lumière, il nous fait prêcher sa vérité, & au lieu qu'il laisse encore tant de Sanctuaires dans la poudre, il affermit les nôtres, il les multiplie, & aujourdui il nous fait la grace de lui en consacrer un nouveau, où desormais son Grand Nom sera invoqué, ses divines loüanges chantées, & sa Sainte Parole leue, écoutée, prêchée,

prêchée, & expliquée. Que de graces, ô Dieu! Qui sommes nous, que tu daignes tourner les yeux sur nous, de Viles créatures, de misérables pécheurs, qui t'avons si souvent offensé, & qui t'offensons tous les jours; Ta justice est comme les hautes montagnes, ta fidélité touche les nuës; mais ta bonté atteint jusques aux Cieux; Nous ne saurions en mesurer la longueur, la largeur, la hauteur, & la profondeur. Eternel, que tes Tabernacles sont beaux! Plusieurs soupirent pour y entrer; mais nous y sommes venus par ta miséricorde ineffable. Ha! *Que ce lieu est épouvantable, qu'il est Vénéral! C'est ici la maison de Dieu; C'est ici la porte des Cieux,*

Ces dernières paroles furent prononcées par Jacob. La Providence nous engage à nous en servir aujourdui dans ce Temple, ou nous sommes venus pour la première fois rendre nos hommages religieux au Maître du Monde, & au Protecteur de cet Etat. Nous n'en pouvions pas choisir de plus propre pour cette solennité, & nous trouvons dans un Ancien Missel de cette Eglise, lors qu'elle faisoit profession de la Religion Romaine que c'étoit le premier texte que l'on lisoit le jour de la fête de la dédicace d'un de nos Temples. Plut à Dieu, que nous eussions tous la piété du Patriarche qui les a proferées, & que saisis d'une sainte frayeur comme lui, & animés du même zèle, nousussions avec

les mêmes sentimens de respect, d'admiration & de reconnoissance ; Que ce lieu est auguste ! C'est ici la maison de Dieu , C'est ici la porte des Cieux.

Seigneur, ouvre nos lèvres, &
nos bouches annonceront tes
louanges.

PERSONNE n'ignore que Jacob fuyant son frère Esau, qui étoit irrité de ce qu'il lui avoit ravi la bénédiction de son Père, se mit en chemin, pour aller chez *Laban* son Oncle, & que passant la nuit dans une campagne, couché sur une pierre, il fut honoré d'une belle vision. Il vit une échelle, qui lui parût posée sur la Terre, dont le haut touchoit jusques aux Cieux, sur laquelle les Anges montoient, & descendoient, & au dessus de la quelle étoit l'Eternel même, qui l'assura de sa puissante protection. *Echelle* mystérieuse, où les Docteurs Anciens & Modernes ont trouvé, entr'autres, ces quatre emblèmes ; Le 1. de *l'Eglise*, qui touche le Ciel par son origine, car c'est la *Jerusalem* d'enhaut, & qui est en partie posée sur la terre où elle est militante ; qui s'élève vers le Ciel par son esperance, qui s'appuie sur son Sauveur, par sa foi, & autour de laquelle les Anges campent. Le 2. de la *Providence*, qui s'étend du Ciel sur la terre, dont les Anges sont les Ministres, & qui, com-
me

me par une longue suite d'Echelons , conduit & dirige les plus grands événemens. Le 3. du commerce qu'il y a entre Dieu & les fidèles, dans lequel Dieu fait descendre ses graces sur eux, & ils font monter jusqu'à lui leurs ardentés prières , & leurs saintes loüanges. Enfin le 4. de Jésus Christ N. S. qui d'une de ses natures a touché la terre, & qui de l'autre at teint les Cieux, & remplit tout cet Univers; qui pour faire nôtre paix est venu ici bas prendre nôtre chair, comme nous en célébrerons la mémoire Dimanche prochain, qui par sa mort, & par son ascension nous a ouvert le Paradis, & qui nous a reconciliez avec Dieu & les Anges.

Le texte que je vous ai lû ne m'engage point à rechercher les autres spéculations des Savans: Il suffit maintenant de vous apprendre que Jacob fut surpris de cette vision imprévûe, & qu'à son reveil, il s'écria ; *L'Eternel est ici, & je n'en savois rien*, non qu'il ignorât, que Dieu est par tout, mais il fut étonné que Dieu lui aparût d'une manière si extraordinaire dans un lieu desert, parce que, comme il n'étoit jamais sorti de la maison de son Père, peut être s'étoit-il imaginé, que Dieu ne se révéloit ainsi extraordinairement, que dans sa famille. Quoi qu'il en soit, il eut peur, & la peur lui fit dire, *Ha que ce lieu est épouvantable!*

Quoi qu'il n'y ait rien de plus agréable, que la lumière du Soleil, elle bles-

se pourtant les yeux tendres, & éblouit les plus assurez. C'est ce que l'on peut dire du Soleil de justice, du Père des lumières, dont l'Astre du jour n'est qu'une sombre image, & dont il emprunte tout ce qu'il a de force & de clarté. Bien qu'il n'y ait rien de plus salutaire à l'ame fidèle, que la lumière de son divin Soleil, & qu'il n'y ait rien qui lui soit plus avantageux, que la Communion de son Dieu, & que les signes qu'il lui donne de sa présence, cependant nôtre veüe est si foible, qu'elle ne peut supporter les regards de cette glorieuse Majesté; & on n'en doit pas être étonné. Si les Anges mêmes, dont les yeux sont beaucoup plus purs, & dont la veüe est bien plus forte que la nôtre, sont pourtant tellement éblouis par son éclat, qu'ils cachent leurs faces de leurs ailes. Comment seroit-il possible que nous n'en fussions pas extraordinairement frappez dans le sentiment de nos foiblesses, de nos imperfections & de nos péchez: Et comment ne serions nous pas saisis d'une sainte frayeur à la veüe des signes Augustes d'un Dieu si grand & si puissant. Ah! *que ce lieu est épouvantable*, s'écrie *Jacob*, non en lui même, quoi qu'il fut desert, & exposé aux bêtes feroces, & à la violence des hommes, mais à cause de la Majesté de Dieu, qui étonne même les Seraphins, qui fait trembler les Démons, & qui peut faire rentrer tout l'Univers dans son premier neant.

Mais

Mais quoi, direz-vous, Comment se peut il, que Jacob soit saisi de frayeur, dans un lieu, où Dieu ne se manifeste point à lui, avec un appareil, qui doit porter la terreur dans son ame, environné d'une lumière inaccessible, armé de foudres, lançant des éclairs, faisant gronder le Tonnerre, & ébranler la terre, comme il fit sur la Montagne de Sinaï; mais comme un Dieu plein de bonté, qui vient renouveler avec lui l'Alliance, qu'il avoit traitée avec Abraham son ayeul & Isaac son Père; & ou bien loin de faire à ce Patriarche quelques terribles menaces, il ne lui promet que des bénédictions & des graces. N'avoit il pas plutôt sujet de s'assurer que de trembler;

M. F. Je pourrois remarquer que ce qui arrive à Jacob est arrivé à plusieurs saints de l'A. T. car lors qu'ils voyoient des signes extérieurs de la présence de Dieu, ils s'écrioient, *Nous avons vû Dieu, nous mourrons*; Mais il faut ajouter qu'il y a une double crainte. *L'une* qui est accompagnée de défiance & de desespoir. *L'autre*, qui est une crainte de profond respect, & qui procède de la considération de la grandeur de Dieu, & de son infinie élévation au dessus de nous. Cette crainte n'est point incompatible avec la joie & avec l'amour, & elle se trouve dans les fidèles, qui se réjouissent avec tremblement. C'est de cette crainte religieuse & respectueuse qu'est saisi Jacob, qui lui fit dire. *Ha, que ce lieu est épouvantable*. Et ces paroles marquent autant son

respect que sa crainte, & c'est comme s'il disoit, *Que ce lieu est Auguste, qu'il est Venerable*, où se manifeste le Roi des Rois, le Roi des siècles, le Tout puissant, le Créateur du monde, le Dieu d'Abraham, la frayeur d'Isaac, le Maître des Anges & des hommes; Où il est avec sa Cour céleste, ses glorieux Ministres qui montent, & qui descendent, afin d'exécuter ses ordres. Que ce lieu est Auguste, où l'on voit ce qu'on n'a jamais vû, une échelle, qui joint les extrémités les plus éloignées, la terre & le plus haut des Cieux, sur laquelle les intelligences célestes se tiennent, & où Dieu se fait voir au dessus. C'est ici donc la *Maison de Dieu*. Je croiois que c'étoit un desert, la demeure des bêtes sauvages, un lieu de passage pour quelques voyageurs comme moi, & je croiois y être seul; mais Dieu y est. C'est ici la maison, non de quelque Berger, ou de quelque autre mortel, mais de l'Eternel, & du puissant Monarque, à qui toute la terre obéit.

Ce n'est pas seulement la maison de quelque intelligence, mais de celui que tous les esprits bienheureux adorent; la Maison de Dieu, & de mon Dieu, le Palais de sa Sainteté: Aussi pour conserver la mémoire de cette vision, il l'appella ensuite *Bethel*, qui veut dire dans la langue sainte, maison de Dieu. Il ajoute, *C'est la porte du Ciel*. Et il s'exprime ainsi, parce que c'étoit là qu'il avoit vû

vû les Cieux ouverts , & que Dieu lui en avoit donné comme l'entrée , & un libre accès , par la manifestation de sa présence , & par l'Echelle qu'il lui avoit fait voir. Tous les lieux , où Dieu s'est manifesté , où il daigne donner des marques de sa présence peuvent porter le même nom. *Moïse* pouvoit ainsi nommer la Montagne d'Horeb , où il vit un buisson qui étoit tout en feu , sans se consumer , & où il entendit la voix du Dieu d'Abraham ; & *Abraham* le lieu , où il receut ces trois Anges , dont l'un étoit le Fils de Dieu : Mais en particulier l'Ecriture appelle *Maison de Dieu* , le Ciel , qui est nommé le Domicile arrêté de la demeure du Très-Haut , où il se montre avec toute sa gloire , & tout l'éclat de sa Majesté ; Le *Tabernacle* , que dressa Moïse ; Le *Temple* que Salomon fit bâtir , celui qui fut construit par Zorobabel après le retour de la captivité ; l'*Eglise* , que St. Paul appelle la Maison du Dieu vivant , l'apui & la colonne de la vérité ; & qui est en éfet l'édifice que J. Christ a fondé par son sang , dont les fidèles sont les pierres , qu'il a tirées de leurs carrieres naturelles , qu'il a polies par son Evangile , & qu'il unit par le ciment de la charité. Ce n'est pas l'Eglise seulement , qui est apelée la Maison de Dieu , mais encore chaque fidèle , où Dieu habite , que sa lumière éclaire , & que son Esprit conduit. Ce qui obligeoit le même Apôtre à dire aux Corinthiens , Vous êtes la maison , Vous êtes le Temple

ple de Dieu. Enfin tous les lieux en général, où les hommes s'assemblent pour rendre leurs hommages à leur Créateur, peuvent être ainsi nommez, parce qu'il promet de s'y trouver au milieu de ceux qui s'assemblent en son Nom.

Ces lieux sont la Maison de Dieu ; Il y fait entendre sa voix par la bouche de ses Serviteurs, il y donne les gages de son amour, il y nourrit ses enfans comme un bon Père, d'un pain dont quiconque mange vivra éternellement, & il les abreuve des eaux rejaillissantes de la vie éternelle, il y entend nos prières, il exauce nos vœux, & il répand dans nos ames ses consolations : Ces mêmes lieux peuvent aussi être nommez *la porte du Ciel*, soit parce que les assemblées des fidèles ici bas sont une image de celles qui se font dans le Ciel ; soit parce que la parole qui y est leuë, est comme l'ouverture du Ciel ; pour me servir des paroles de St. Chrysostome ; soit parce que cette même parole nous enseigne le chemin pour aller au Ciel, & qu'étant receüe avec foi, elle nous y conduit, soit parce que les Sacremens qui y sont administrés sont les gages & les arrhes de l'héritage, qui nous attend dans le Ciel ; soit parce que pour entrer dans le Ciel, il faut être dans la vraie Eglise ici bas. Non seulement ils sont la porte du Ciel, mais c'est comme un petit Paradis, où Dieu étale sa miséricorde, & sa Sainteté à ses fidèles.

Il n'est pas nécessaire de vous avertir

M. F.

M. F. que Dieu n'est pourtant point renfermé dans un lieu : Ce seroit avoir une fausse idée d'un Etre qui remplit tout cet Univers, & qui disoit par Isaïe. *Le Ciel est mon Thrône, & la Terre est mon marchepied, quelle Maison me bâtiriez vous : C'est ce que reconnut bien Salomon, qui, quoi qu'il eut bâti le plus somptueux Temple qui fut jamais, confessa, que cet édifice si magnifique & si superbe n'avoit rien de proportionné à la grandeur de celui auquel il le destinoit. Le Ciel même, dit-il à Dieu dans l'excellente prière, qu'il lui fit,*
** & les Cieux des Cieux ne sont pas capables de te contenir, & comment cette Maison que j'ai bâtie, pourroit elle Te l'ger ? Le Tout-Puissant n'habite point dans des Temples faits de main, disoient St. Etienne & St. Paul. Les Payens même dans leur aveuglement, ont été convaincus de cette vérité; Insensés que vous êtes, disoit un de leurs Philosophes, Qui est-ce Dieu que vous renfermez dans des murs ? Ne savez vous pas que Dieu n'est point matériel, ni l'ouvrage de la main d'un homme, mais que tout le Monde est son Temple; & nous lisons que deux Rois de Perse abatirent tous les Temples, qu'ils trouvèrent, l'un dans la Grèce, & l'autre dans l'Egypte, disant que c'étoit pour venger l'honneur de la Divinité qu'on avoit mal à propos*
 B renfermée

Is. LXVI. 1. &c.

** I. Rois. VIII. 27. Act. V. 48. XVII. 24. Heraclite (a) Cambyse, Xerxes, Cicer. 2. De Leg. Herod. l. 1. Strab. l. XV.*

renfermé dans les Temples : pour ne parler pas des Peuples qui n'ont point voulu en bâtir aux Dieux qu'ils adoroient.

Il n'y a pas eu des Temples dans les premiers tems, quoi qu'en disent quelques Juifs, qui ont osé soutenir qu'il y en avoit même avant le déluge. *Un autel simple dans un lieu pur & écarté, sans figures, sans statues, sans ornement, étoit le lieu où l'on s'assembloit. Abraham planta un bois autour de l'Autel, qu'il avoit dressé à Beerseba, & c'étoit là comme une espèce de Temple, où ce St. Patriarche se rendoit avec sa famille, pour offrir à Dieu ses prières & ses sacrifices, ce qui a été imité par les Payens, qui avoient aussi des bois consacrez à leurs Divinitez. (c)*

Le *Tabernacle* de *Moïse* a été le premier Temple, qu'on ait dressé à l'honneur de Dieu, par son commandement, où tout le Peuple d'Israël venoit lui rendre hommage. *Salomon* lui en éleva un second, qui fut une des merveilles du monde ; mais le Démon qui a toujours voulu qu'on lui rendit les mêmes honneurs qu'à Dieu eut aussi ses Temples. On en vit dans la Grèce, & dans l'Italie, & les Savans disputent, qui a été le premier fondateur des Temples parmi les Payens. * Comme
la

(b) Tacit de Morib. German. Maimon. Gna-
vod. Zara c. I. Gen. XXI. 33.

(c) Lucian de Sacris Deut. XVI. 21. 22.

* Les uns prétendent qu'Osiris fut le premier qui éleva un somptueux Temple en Egypte. D'autres qu'il

la plus part des Divinitez, que le Paganisme adoroit n'étoient que des hommes, que la superstition avoit déifiez: la pluspart aussi de leurs lieux consacrez n'étoient que des Mausolées qu'on élevoit sur leurs sépulchres: aussi les Pères de l'Eglise reprochoient aux Payens, que leurs Temples avec leurs plafonds dorez, & leurs faites superbes ne couvroient que des cendres & des os. *

Après l'Ascension du Seigneur, les Chrétiens n'eurent pas d'abord des Temples, comme nous en avons. Ils tenoient leurs assemblées dans des maisons particulières, & très souvent de nuit, & de là est venu l'usage des flambeaux, qui étoient alors autant nécessaires pour dissiper l'horreur des ténébres, qu'ils sont aujourd'hui inutiles en plein jour. Mais ils n'osoient pas bâtir des édifices, pour y faire leurs dévotions. Aussi les Payens reprochoient aux Chrétiens, qu'ils n'avoient ni Temples, ni Autels, & les Chrétiens l'avoient ingénument, parce qu'ils apeloient Temples des lieux, qui avoient

B 2

été

ce fut Deucalion. D'autres Janus, d'autres Eacus, d'autres Faunus. On peut voir sur ce sujet Diodore Sicil. l. 1. Herodote, Strabon. Arnobe &c. Strab. l. XVI. Prud. l. 1. contr. Symma. Et tot Tempia Deum Roma, quot in urbe Sepulcra Heroum numerare licet. Herod. l. 2. c. 170. Euseb. Præp. l. 2. c. 5. Cyrill. contra Julianum Clem. Alex. in Protrept. b.

* Cels. apud Orig. Cæcil. apud Minut. fel. Arnob. l. 6.

été consacrez avec de certaines cérémonies Payennes; & on nommoit même dans le Paganisme, *Temple*, un lieu, où les Augures observoient le vol des oiseaux, qui pour cet effet étoit découvert, de sorte qu'on y pouvoit contempler le Ciel. Mais les Chrétiens avoient pourtant des lieux d'assemblée; & Plinè nous apprend qu'on y chantoit des hymnes à l'honneur du Sr. Jésus, qu'on y expliquoit l'Ecriture, qu'on y administroit les Sacremens, qu'on y faisoit des collectes, & qu'on s'y engageoit par un serment solennel à ne commettre point de larcin, ni d'adultère, & à garder religieusement la foi. Je ne crois pas à la vérité, qu'il faille beaucoup s'arrêter à ce qu'on lit dans des lettres & des actes supolez, qu'à Rome la Maison d'un Sénateur, nommé *Pudens*, qu'on prétend avoir été disciple de Saint Pierre, fut changée en Eglise, & que l'on fit le même usage de la maison d'une Dame nommée *Exprepie*, ni à ce que recite un Auteur Payen, qui vivoit dans le second siècle, & qui fait la peinture d'une maison manifique, dont les portes étoient d'airain, dont la couverture étoit dorée, & qu'il dit avoir servi aux assemblées des Chrétiens. Mais *Origene* dit expressément, que dans la persécution qui arriva de son tems, on brula plusieurs Eglises. Et quelques Savans ont crû, que l'afection de l'Empereur *Alexandre Sévère* envers les Chrétiens avoit donné la liberté aux Chrétiens

Ep. Pii Ad. Pudens, Lucien Orig. in Matt.

tiens de bâtir quelque maison pour s'y assembler.

En éfet nous aprenons que cet Empereur mit Jésus Christ entre les Dieux domestiques, qu'il adoroit tous les matins, & qu'étant survenu une contestation entre des Chrétiens, qui occupoient un certain lieu, & des Cabaretiers, qui prétendoient que cette place leur appartenoit, il donna un arrêt en faveur des Chrétiens; ajoutant qu'il valoit mieux donner un lieu à des gens qui honoroient Dieu. D'ailleurs il est constant que l'Empereur *Dioclétien* ordonna, que les Eglises des Chrétiens seroient toutes abatuës, & qu'on n'en laisseroit pas une dans l'Empire Romain, ce qui fut exécuté, avec la dernière rigueur; & *Licinius* en fit de même, persuadé par les Ministres du Démon, qu'il ne remporteroit point de victoire, s'il n'abolissoit le nom Chrétien; D'où il paroît clairement que les Chrétiens avoient des Eglises: Mais il faut avouer, qu'ils n'ont eu long-tems, que des maisons particulières, des Coenacles, des Portiques, des Cours, des Bains, des Aires, quelques endroits souterrains spacieux, ou quelques lieux cachez, pour y faire leurs exercices de piété. Du tems de Constantin le grand il y eut bien du changement, car alors ils eurent plusieurs Temples que l'Empereur fit bâtir à Rome, à Constantinople, dans Alexan-

B 3

drie,

Lamprid. in Sever. Euseb. l. VIII, h. &c. l. X.

drie, dans Antioche, à Jérusalem, à Tyr, & dans toutes les grandes villes; *Eusebe* a pris soin de nous décrire la magnificence de quelques uns de ces Temples: Et au lieu qu'auparavant on ne parloit presque que de *Fabriques*, ou d'*Oratoires*, on parla de *Basiliques*, ce qui signifie des Palais Royaux. Dès lors les Chrétiens en ont toujours eu, dont ils ont pû dire.

*Que ce lieu est auguste. C'est ici la
Maison de Dieu. C'est ici la
porte des Cieux.*

Vous me demanderez peut être, si ces lieux qui sont apelez la Maison de Dieu, sont plus saints que les autres où le service divin ne se fait pas ordinairement, mais où l'on peut pourtant prier Dieu.

Je répons I. Que sous l'A. T. il y avoit des lieux, qu'on devoit regarder comme plus saints que les autres, tels qu'étoient le Tabernacle, & le Temple dont j'ai déjà parlé, parce que Dieu y avoit tellement attaché le culte qu'il vouloit qu'on lui rendit, qu'il n'étoit pas permis de lui offrir des sacrifices ailleurs, si ce n'est dans des cas extraordinaires: Mais que sous le N. T. il n'y a pas la même distinction de lieux, parce que le tems est venu, que par tout on peut adorer Dieu en esprit & en vérité.

Cen'est plus à Jérusalem seulement, ou à Garisim seulement que Dieu reçoit nos hommages,

homages ; par tout on lui peut présenter le parfum de nos prières , comme l'avoit prédit *Malachie* , & élever vers lui nos mains pures , comme le dit *Saint Paul*. Ainsi c'est une grossière erreur de s'imaginer , qu'il faille aller en pèlerinage dans de certains lieux , comme dans la *Palestine* , & ailleurs : Aussi lors que *Constantin* eut fait bâtir un magnifique Temple dans le lieu de la sépulture de N. S. & que plusieurs y alloient par curiosité , ou par dévotion , les Anciens Docteurs crioient contre la superstition. Ils disoient , que Dieu n'étoit pas plus proche dans un lieu que dans un autre ; que si nôtre ame étoit bien disposée pour le recevoir convenablement , il venoit habiter dans nos cœurs ; mais que si nos cœurs étoient corrompus , on étoit bien éloigné de Dieu , quand on seroit en *Golgotha* , ou sur la montagne des Oliviers ; & lors que les Ariens s'emparèrent des Temples des Orthodoxes , les Pères censuroient les fidèles qui s'affligoient trop de la perte de ces Temples ; *le vous vois , disoit Saint Hilaire , mal à propos attachez à l'amour des maraillles , & venerer l'Eglise dans des toits & dans des édifices. Doutez vous que ce ne soit en ces lieux là , que l'Antechrist doive être assis. Pour ce qui est de moi , les montagnes , les bois , les lacs , les prisons & les cavernes , me sont beaucoup plus surs. Car c'est là où les Prophètes demouroient , & où étant inspirez du Saint Esprit ils prophétisoient.*

B 4

La

*Mal. I. I. Timor. II.**Hil. contr. Auxence*

La véritable Maison de Dieu c'est le Ciel, c'est le cœur du fidèle, & son corps sanctifié par le St. Esprit.

2. le répons, que quoi qu'on ne doive attacher aucune sainteté au bois & à la pierre, & que ce soit une erreur de croire que les lieux aient contracté quelque vertu par la présence de Jésus-Christ, ou par les miracles qu'il y a faits, c'est sans raison, qu'on appelle la Palestine, la *terre sainte*, comme si elle l'étoit encore aujourd'hui; cependant on doit regarder les lieux, où se font les assemblées Chrétiennes, comme saints, par rapport à l'usage auquel ils sont destinez, & cela seulement pendant le tems, qu'ils sont employez à cet usage. La Campagne où Jacob eut la vision, dont j'ai parlé, fut dans ce tems là, véritablement la Maison de Dieu, mais dans la suite des tems, *Béthel* devint la maison d'iniquité, *Béthaven*. C'est ainsi que St. Paul nous dit, que l'homme de péché devoit s'asseoir dans le Temple de Dieu; mais dès qu'il s'y est assis, dès qu'il s'y est fait adorer comme Dieu, dès qu'il s'est élevé au dessus de tout ce qui se nomme Dieu; dès qu'il y a établi ses erreurs, & qu'il a forcé les gens à les recevoir, ce n'a plus été la maison de Dieu, mais la maison du *fils de perdition*. Il n'en est pas ainsi des lieux, où la Parole de Dieu est prêchée dans sa pureté, où les Sacramens sont administrez conformément à l'institution de Jésus-Christ, & d'ou l'idolatrie

dolatrie est banni. Ces lieux peuvent être apelez saints d'une sainteté extérieure, par rapport à la parole sainte qui y est anoncée, & aux signes sacrez, qui nous y sont distribuez.

Vous attendez, sans doute à présent, de moi, que je vous aprenne la manière, en laquelle on consacre les Temples à des usages saints, & on en fait la dédicace; c'est dequoi je vai maintenant vous instruire.

On peut apprendre dans le ch. VIII, du 1. Livre des Rois, comment Salomon fit la Dédicace du Temple de Jérusalem. Les Sacrificateurs y transportèrent avec beaucoup de pompe l'Arche de l'alliance, du Tabernacle, où elle avoit comme campé durant plus 400. ans, dans le Sanctuaire qui avoit été préparé pour le lieu de son repos. Ensuite *Salomon* fit offrir 22000. taureaux, & 120000. brebis. Une nuée épaisse vint alors couvrir le Temple. Après quoi ce grand Roi, après avoir déclaré au nom de toute l'assemblée, combien étoit grande leur admiration, de voir que Dieu qui avoit le Ciel pour son Thrône, & la Terre pour son marchepié, voulut habiter dans ce Temple, se mit à genoux sur une hauteur, d'où il pouvoit être vû de toute l'assemblée, & proféra à haute voix une longue & grave prière, dans laquelle il imploroit avec une ardeur, & un zèle extraordinaire la protection de Dieu sur cette maison, & sur ce

B 5

peuple.

peuple, & toutes les faveurs du ciel & de la terre, qui pouvoient rendre heureux à toujours les Israélites. C'est ainsi que se fit la dédicace du 1. Temple de Jérusalem.

Et lors que le 2. Temple, que *Zorobabel* fit bâtir après le retour de la captivité de Babylone, eut été profané par le cruel *Antiochus*, qui y fit mettre l'image de Jupiter Olympien, les Juifs ne s'en furent pas plutôt rendus maîtres, qu'ils le dédièrent & le consacrèrent de nouveau au vrai Dieu; & pour en conserver la mémoire ils instituèrent la fête de la Dédicace, dont il est parlé au chap. X. de St. Jean.

Les dédicaces des Temples parmi les Payens se faisoient par les plus considérables Magistrats, comme chez les Athéniens, par les Juges de l'Aréopage, & chez les Romains, par les Consuls, Préteurs, Censeurs, Decemvirs, & par les Empereurs, ensuite; Dès le matin le College des Pontifes & des autres ordres, se trouvoit avec une grande foule de peuple dans le lieu marqué. Le Temple étoit entouré de guirlandes & de festons de fleurs, Les Vestales, qui y entroient, ayant dans leurs mains des branches d'olivier, arrosoient tous les dehors du Temple d'eau lustrale. Celui qui dédioit le Temple, s'approchoit de la porte ayant à ses côtes le Pontife, qui l'instruisoit des cérémonies, qu'il devoit pratiquer, & des prières qu'il devoit dire, & il repetoit après le Pontife
les

Cicer. pro domo sua, In orat. ad Pontif. Sueton. in Vespas. Tacit. l. 4.

les paroles de la dédicace ; Après quoi il offroit une victime dans le parvis , & en entrant dans le Temple , il oignoit d'huile la statue du Dieu , auquel le Temple étoit dédié , & la mettoit sur un oreiller frotté d'huile. La cérémonie étoit désignée par une inscription , dans laquelle on exprimoit l'année de la dédicace , & le nom de celui qui avoit dédié le Temple , & on renouveloit tous les ans la fête du jour. C'est ainsi que se faisoient les consécra-tions parmi les Payens. Et ils croioient que par la force de leur consécration , ils attiroient ou leurs Dieux , ou quelque vertu secrète , dans leurs Temples , de sorte qu'ils tenoient , que ces Dieux y étoient présens , qu'ils y habitoient , qu'ils les sanctifioient , & qu'ils y entendoient beaucoup plus favorablement les prières qu'on leur présentoit.

La dédicace des Eglises Chrétiennes a commencé à se faire avec solennité du tems de *Constantin*.

On assembloit plusieurs Evêques pour la faire , & ils solennissoient cette fête qui duroit plusieurs jours , par la célébration des Sts. Mystères , c. par la Ste. Cène , par le chant des Psaumes , & par la lecture des saintes Ecritures , & en faisant des discours sur la dédicace. Nous trouvons dans *Eusebe* les dédicaces des Eglises de Tyr & de Jérusalem. Dans celle de l'Eglise de Tyr , *Eusebe* recita lui même un panegyrique devant un grand peuple , & en

présence

présence de plusieurs Evêques? où il décrit les merveilles de Dieu, qui leur étoient conuës, non plus par le rapport de leurs Pères, mais par le témoignage de leurs propres yeux; & après avoir parlé de la persécution, sous laquelle l'Eglise avoit gemi, il releva la puissance de J. Christ, qui avoit rendu son Eglise plus florissante de jour en jour, malgré la guerre, que tous les hommes lui avoient faite, pendant des siècles entiers; qui avoit dompté les nations les plus barbares, & les plus farouches, & étendu son Empire aux extrémités de la terre. Enfin il marqua comme la merveille la plus extraordinaire, ce qu'on n'avoit point encore vû, que les Empereurs même connoissoient le vrai Dieu.

Je ne veux pas vous entretenir, de ce qui se passa ensuite dans la dédicace des autres Eglises. Depuis ce tems là les dédicaces des Eglises furent des fêtes solennelles, & on fit un crime à St. Athanase d'avoir tenu l'assemblée du peuple dans une Eglise qui n'étoit pas dédiée.

Depuis le 9. siècle, on ajouta d'autres cérémonies. Un *Historien* du XII. siècle, dit que lors que le Pape consacroit une Eglise, il avoit acoutumé d'écrire sur le Pavé deux Alphabets, en forme de croix; & voici les cérémonies qu'on doit employer dans l'Eglise Romaine. Il faut que

Bruno signi. de consecr. Eccl. 3. Part. decr. Grat. Tit. de Consecr. Durand. Rat. l. 1. c. 6. pag. 25.

que ce soit un Evêque qui consacre. L'Evêque avec le Clergé ie tient dehors, n'y ayant dans l'Eglise, qu'un Diacre avec 12. cierges, & 12. croix peintes aux parois de l'Eglise: On fait trois fois le tour de l'Eglise qu'on veut consacrer, en faisant des aspersions d'eau benite, & à chaque fois en frapant le haut de la porte du bâton Pastoral, on chante ces mots, *Portes élevez vos linteaux, & le Roi de gloire entrera.* Le Diacre demande, *Qui est ce Roi de gloire?* L'Evêque répond, *C'est le Dieu fort.* A la troisième fois la porte s'ouvre. L'Evêque entre dans l'Eglise, avec quelques uns de ses Ministres, le Clergé & le peuple demeurant dehors. En entrant il dit, Paix soit à cette maison, & prononce des Litanies; On fait une croix de sable, & de cendre en terre. On y écrit tout l'Alphabet en Grec & en Latin. On y fait une nouvelle eau benite avec du sel, de la cendre, & du vin. On en consacre l'autel. On oint de crème les 12. croix. Aux 4. Cornes de l'autel, l'Evêque y fait 4. croix avec de l'eau benite. Il circuit l'autel sept fois avec beaucoup d'aspersions. Le reste de l'eau se jette au bas de l'autel. Aux 4. Angles il y doit avoir des reliques. On y fait quatre croix avec le Crème. On y met les reliques dans une petite boîte avec trois grains d'encens. Sur l'autel on met une pierre qu'on appelle une Table. Cette pierre doit être ointe d'huile en 5. endroits. Puis il faut couvrir l'autel, de linge blanc, & alors

alors y chante la Messe. C'est ainsi que se fait la consécration des Eglises dans l'Eglise Romaine. On ne manque pas de trouver de grands mystères, dans tout ce qui se fait alors. Mais je vous laisse à examiner, si ces cérémonies viennent des Apôtres, si ce n'est pas là une imitation du Judaïsme, & du Paganisme, & si on n'y a pas encore ajouté des puérité, qui font peu d'honneur à ceux qui les ont inventées, & qui n'en font pas beaucoup à ceux qui les pratiquent.

Pour nous, nous sommes persuadés, que la vraie dédicace des Eglises se fait.

1. Par les prières, comme celles que nous avons faites, & que nous ferons encore.

2. Par le chant des Psaumes & des hymnes sacrés.

3. Par la lecture, & la prédication de la parole de Dieu.

4. Par l'administration des Sacrements.

Ce sont là toutes les cérémonies, qu'ont employé les premiers Chrétiens, & vous n'en devez pas attendre d'autres de nous.

Vous ne verrez donc point ici de guirlandes & de fleurs, point d'onctions, & de croix, point d'alphabets tracés sur le sable, point de reliques, ni d'autels.

Mais à l'exemple de Salomon & des Anciens Docteurs de l'Eglise, lors qu'ils faisoient de telles dédicaces, nous célébrerons les grâces infinies de Dieu envers nous, & nous entonnerons des Cantiques saints

saints à la louange de notre Protecteur. Nous le benirons, de ce qu'il ne se lasse point de nous faire du bien, & de ce qu'il nous conserve les précieux avantages, que nous tenons de sa bonte. Nous célébrerons sa puissance qui nous a protegez, sa miséricorde qui nous a supportez, sa sagesse qui nous a conduits, sa charité qui répand sans cesse de nouvelles faveurs sur nous, nonobstant notre indignité, & qui nous a fait une grâce, qu'il n'avoit pas faite à nos Pères, de bâtir un nouveau Temple à son honneur. Car c'est ici le premier qui a été bâti depuis la bienheureuse Réformation; & la structure est différente de celle des autres que nous avons.

Benissons le tous, Mes Chers Frères, Magistrats, & Pasteurs, grands, & petits, riches, & pauvres; Benissons le de ce que, pendant que des Peuples entiers sont privez de leurs Temples, nous en avons plusieurs, où nous pouvons adorer notre Protecteur, entendre sa Parole, participer à ses Sacremens, implorer ses compassions, & la continuation de ses graces. Faisons retentir les voutes de cette maison par nos Cantiques; *Chantons les louanges de notre bienfaiteur, dans l'assemblée de ses bien aimez, & que tout l'Univers soit témoin de notre reconnoissance.*

Mais sur tout souvenons nous toujours.

I. Que nous venons ici pour rendre nos hommages au Créateur de l'Univers,

au

au Roi des Anges & des hommes, devant lequel les Séraphins sont toujours dans un profond respect, & tous les hommes ne sont que poudre & cendre, qui voit tout, qui fonde les cœurs & les reins, qui a toutes les créatures en la main, & qui peut, d'une seule parole, tout détruire, comme il a tout créé. Jugez donc avec quelle dévotion nous devons entrer dans ce lieu, quelle doit être notre humilité, notre soumission, notre anéantissement, & combien sont coupables, ceux qui y entrent sans respect comme s'ils venoient dans un lieu de marché, ou de débauche, & ceux qui y étant, s'y conduisent, comme s'ils étoient dans un lieu profane, ou dans une rase campagne.

C'est une pensée qui est dans l'esprit de tous les hommes, que les Temples sont des lieux où l'on ne doit rien faire qui ne soit saint & grave. Les Sages Payens fréquentoient avec soin les Temples, afin, *disoient ils*, que la sainteté, du lieu leur inspirât des pensées pures, sublimes & grandes; & les anciens Sacrificateurs parmi les Egyptiens, y passaient leur vie. Il y avoit même un Temple dédié à Apollon, où l'on voioit cette inscription; *Que ton entrée dans ce lieu soit accompagnée de crainte. Que ton approche du Simulacre se fasse avec discrétion, & sors de ce lieu en silence.* Si l'on prenoit tant de précaution dans le Paganisme, pour faire respecter leurs Temples, & si les Mahométans

ONT

Hierony 1, 2. contr. Jovin.

ont tant de vénération pour les leurs ! Quel respect ne devons nous pas avoir pour les nôtres, où l'on n'adore point des hommes morts, que la superstition ait déifiés, des Astres, des animaux ; mais le Dieu vivant & vrai ; où l'on n'honore point de faux Prophète, comme Mahomet ; mais où l'on chante les loüanges du Redempteur des hommes. *Quand tu entrés dans la maison de Dieu, pren garde à ton pied ; C'est ici la maison de Dieu. Ah que ce lieu est vénérable !*

2. *Souvenons nous*, que la Parole qui y est leuë, & qui y est expliquée, est la parole du Dieu vivant & vray, selon laquelle nous devons être jugez, qui est odeur de vie à vie, à ceux qui l'écoutent comme elle doit l'être, & qui l'observent ; mais qui est odeur de mort à mort à ceux qui la méprisent. Jugez donc avec quelle religieuse attention, cette parole doit être écoutée, soit qu'on la lise, soit qu'on l'explique, & combien sont criminels ceux qui n'ont aucun respect pour cette Parole sacrée, qui ne daignent pas l'écouter, & qui en détournent les autres ; ou qui pensent à des bagatelles, ou à quelques mauvaises actions.

3. *Souvenons nous* que les Psaumes, & les hymnes qui y sont chantés, sont ou des loüanges de Dieu, ou des prières que nous lui adressons, & qu'ainsi ces sacrez Cantiques doivent être chantez avec le même respect, que lors que nous faisons nos prières. Combien sont donc à blâmer,

ceux qui pendant le chant des Psaumes, ne pensent point à ce qu'ils chantent, ou qui s'entretiennent de leurs affaires, & souvent médisent de leur prochain ou le calomnient. Et à l'égard des prières que nous faisons ici, souvenons nous, que nous les adressons à un Etre, qu'on ne peut assez reverer, ni assez craindre, & qu'ainsi nous devons les faire avec la même humilité, que des criminels prient leur Juge de leur pardonner, & avec la même ardeur, que des gens condamnés à la mort demandent leur grace, sachans que Dieu est souverainement irrité lors qu'on le prie sans attention, sans respect, & avec froideur, ou avec insolence, comme le font plusieurs, qui semblent faire honneur à Dieu même lors qu'ils l'invoquent.

4. *Souvenons nous* que les Sacremens qui sont ici administrez sont Augustes, mais que ce sont aussi des mystères terribles, comme les appellent les Anciens; *Terribles* à ceux qui s'en aprochent, sans s'être éprouvez eux mêmes. *Terribles* à ceux qui y viennent avec des cœurs pleins de haine, d'envie, d'avarice, de colére, ou de luxure, & avec des mains impures; aussi St. Paul dit, que quiconque participe indignement, prend son jugement & sa condamnation. Pensons y, M. F. puis que nous sommes appelez Dimanche prochain à participer au Sacrement de la St. Gêne, & à célébrer la mémoire du plus grand événement qui soit jamais arrivé dans le monde, & de l'événement qui

qui nous est le plus salutaire de l'Incarnation du Fils de Dieu. Prenons garde de ne nous aprocher de la crèche où il se présentera à nous, ou plutôt de la table, qu'il dressera devant nos yeux, qu'avec le plus profond respect. Allons y offrir à ce divin Sauveur, non de l'or, de l'encens, & de la myrrhe, comme les Mages, mais ce qui est beaucoup plus précieux, une vraie foi, une sincère repentance, une ame pure, des prières ardentes. Allons y avec un cœur contrit, & une ame affamée, & altérée de la Justice.

Déplorons le malheur de ceux qui sont sans Temples, & privez des moyens de pouvoir servir Dieu, selon les lumières de leur conscience; & prions sans cesse le Seigneur, qu'il ait pitié de la Sion, qu'il relève tant de Sanctuaires abatus, qu'il rassemble tant de troupeaux disperlez, qu'il mette en liberté tant de fidèles qui sont captifs pour la vérité, qu'il console les uns, qu'il soutienne les autres. Faisons par nos prières une sainte violence à notre Dieu, & ne nous laissons point de frapper à la porte du Ciel, jusques à ce que Jérusalem soit rétablie.

6. Puis que Dieu multiplie ainsi nos Sanctuaires, fréquentons les avec soin. Qu'il y ait une sainte émulation entre nous; Qu'on nous entende dire avec joie. Allons à la Montagne de l'Eternel, à la Maison du Dieu de Jacob, il nous instruira de ses voies, & nous marcherons dans ses

sentiers. Nous ne pourrons plus prétexter, que nous n'avons pas assez de Temples pour aller entendre la Parole de Dieu. Mais sanctifions nous avant que d'y entrer. Autrefois il y avoit une mer d'airain où l'on se lavoit avant que d'entrer dans le Temple. Déchaussé tes souliers, *disoit l'Eternel à Moïse*, car le lieu où tu es est saint. Renonçons à tout ce qui peut déplaire aux yeux de Dieu devant lequel nous paroissions, & purifions nous de toute souillure de corps & d'esprit. Alors Dieu se trouvera au milieu de nos assemblées, nous y trouverons la lumière qui éclairera nos ames; la nourriture qui les soutiendra; les consolations dont elles ont besoin, des trésors infinis, & des perles sans prix, nous y serons rassasiés, instruits, consolés, fortifiés, & soutenus.

Alors Dieu fera descendre sur nous son Esprit, comme autrefois sur les premiers Chrétiens, lors qu'ils étoient tous assemblés; Il nous y donnera de nouvelles assurances de son amour, & de sa paix, & les prémices de l'héritage qu'il nous réserve dans son Ciel.

7. Que ce Nouveau Temple, & les nouvelles graces que Dieu nous fait, nous engagent à avoir des cœurs tout nouveaux, où Dieu soit honoré, aimé, & craint beaucoup plus qu'il ne l'a été, où il regne, & où toutes nos passions lui soient entièrement soumises.

Vous ne verrez point ici la magnificence qu'on voyoit dans le Temple de Salomon.

mon; dans celuy de la Paix qui fut achevé du tems de *Vespasien*, dans celuy de *Simandus* Roy d'Egypte, dans celui de Diane, & tant d'autres; mais vous y entendrez la voix de Dieu qui s'y trouvera avec ses Anges, qui vous y parlera de paix, & qui y nourrira vos ames de la chair de son Bien-aimé. Que pourriez-vous souhaiter de plus? Vous y trouverez dequoy vous enrichir pour l'éternité. Vous y trouverez d'excellens antidotes contre toutes sortes de poisons, & des armes puissantes contre vos ennemis.

Ecoutons la parole qui nous y sera leuë, ou prêchée, non *comme la parole d'un homme*, mais comme la parole du Scrutateur des cœurs & des reins, d'un Dieu vengeur. Ecoutons la avec des oreilles pures, & des cœurs libres, comme un Payen vouloit qu'on étudiât la Philosophie; avec un esprit recueilli, avec une sainte avidité, avec un véritable desir de l'accomplir. Cette parole, étant receuë dans nos cœurs, fortifiera nôtre foi, soutiendra nôtre espérance, & nous enflammera d'amour pour nôtre Créateur.

8. N'abusons plus des faveurs de Dieu, comme nous ne l'avons que trop fait. Considerons ce que sont devenus tant de lieux, qui étoient appelez la maison de Dieu, mais qui étoient devenues des cavernes de brigands; Des *Bethaven*, des maisons d'iniquité, des *Mosquées* à l'honneur du faux Prophète Mahomet, des Temples destinez a l'idolatrie, de tristes

C & mesures;

maſures , & combien , dont on ne voit aucune trace. Ne nous flatons point comme l'ancien Peuple , qui diſoit , *Le Temple, le Temple, le Temple* , mais qui a vû ſes Temples reduits en poudre. N'irritons plus Dieu par des querelles , par des diſſiſions , par des injuſtices , par des impiétez , par des ſouillures , mais tâchons d'obtenir la continuation de ſes graces par nôtre charité , par nôtre zèle , par nôtre piété , par nôtre juſtice , par nôtre temperance.

Lors que Salomon fit la dédicace du Temple qu'il bâtit , il eſt remarqué , qu'il benit l'aſſemblée , & que l'aſſemblée le benit. Et il eſt dit auſſi qu'après que le Tabernacle fut fait , Moÿſe benit tous ceux qui y avoient travaillé , comme Betsaléel , Aholiab & d'autres. Chrétiens, nous vous beniſſons tous , & nous prions le Seigneur , qu'il répande ſes benediſſions ſur vos perſonnes , ſur vos familles , ſur vos affaires , ſur vos études , ſur votre comerce , ſur votre travail , & ſur vos ſoins. Nous le prions qu'il ſoit toujours votre Soleil , & votre bouclier , *Soleil* , qui vous éclaire , & qui diſſipe les nuages , qui ſe pourroient former ſur vos têtes. *Bouclier* qui vous défende , & qui repouſſe tous les traits de vos ennemis ; qu'il n'éloigne jamais de vous ſa gloire , qu'il conſerve & affermiſſe vos chandeliers , que la vérité ſoit toujours annoncée ici ſans aucun mélange d'erreur. Qu'il comble de ſes plus rares faveurs les Magiſtrats qu'il
nous

nous a donnez, qui, quoi qu'ils eussent beaucoup de dépenses à faire pour le bien de l'Etat, ont voulu commencer par *bâ-
tir la Maison de Dieu*, comme autrefois Salomon le plus sage des Rois de la Palestine, & qui ont pris tant de soin pour la construction de cet édifice; Qu'il donne toujours à cet Etat des Conducteurs, qui soient animez du même zèle, & qui n'ayent rien de plus à cœur que l'avancement du règne du Seigneur Jésus.

Qu'il y ait toujours des Pasteurs selon le cœur de Dieu, qui ne vous donnent que ce qu'ils ont reçu du Seigneur, & qui par une saine doctrine, & par une vie exemplaire vous conduisent au Ciel: Que l'Eternel dise de cette ville, C'est ici où je veux reposer à toujours. C'est le lieu de ma sainteté; & qu'il daigne écouter toutes les prières, qui se feront désormais dans ce lieu, & dans les autres Temples; qu'il y agrée nôtre culte, & nos adorations, & qu'il y exauce nos vœux. Qu'il nous fasse la grace d'habiter dans cette maison tout le tems de nôtre vie; qu'il acorde la même faveur à nôtre postérité la plus reculée, jusqu'à la consommation des siècles, & que cette Eglise soit toujours la maison de Dieu. C'est ainsi que nous vous benissons. Benissez nous à vôtre tour. Priez pour nous. Demandez à Dieu en nôtre faveur, qu'il nous donne toutes les forces du corps & de l'esprit dont nous avons besoin, pour remplir dignement nos charges; qu'il nous fasse

toujours triompher en Christ, & faites
 nous conoitre, que vous profitez des
 saintes leçons que nous vous donnons,
 & que nous ne travaillons pas en vain
 sur vos cœurs ; C'est la plus grande con-
 solation, que nous puissions avoir. *Salomon*
offrit des sacrifices. On vit alors cou-
 ler des torrens du sang des victimes. Nous
 n'exigeons point de vous, que vous offriés
 des taureaux, & des brebis par milliers ;
 mais nous vous conjurons de présenter un
 autre sacrifice, qui est beaucoup plus
 agréable à Dieu ; c'est celui de *vos au-*
mônes, à présent que les *collectes* vont com-
 mencer. Ne vous lassés point en faisant du
 bien : Que vôtre charité ne se relâche
 point, qu'elle aille toujours en croissant,
 jusqu'à ce qu'elle soit couronnée.

Ofrons lui nos cœurs & nos corps. Il
 y a huit jours que nous consacrames
 deux Pasteurs. Aujourdui nous vous
 consacrons tous au Seigneur, en consa-
 crant ce Temple, Desormais donc cette
 maison sera dédiée, non à des hommes,
 mais à Dieu ; on ne l'appellera pas le *Tem-*
ple de la Liberté, de la Félicité, de la Concorde, de
la Piété, de la Vertu & de l'Honneur, comme il
 y en avoit autrefois à Rome, mais le Tem-
 ple du Dieu vivant, du Dieu de la paix,
 de qui nous tenons nôtre liberré, de qui
 nous atendons nôtre félicité, & que nous
 devons honorer par les témoignages de
 nôtre piété, & par la pratique des ver-
 tus qu'il nous a prescrites.

Mais Considérons, que ce n'est ici que
 la

la porte du Ciel, que nous devons soupirer après le Ciel même, après ce Temple de la gloire, dont Dieu lui même est le fondateur, où nous verrons J. Christ nôtre Seigneur, qui est nôtre vrai Propitiatoire, environé de Séraphins, de Cherubins, de Trones, où nous entendrons les Cantiques des Anges, & les hymnes des Saints, & où nous joindrons nos voix à celles des Esprits consacrez Eternel, mon cœur languit, & tous mes sens ne respirent que tes parvis. Comme le Cerf brâme après le cours des eaux, ainsi mon ame a soif du Dieu vivant. Quand entreraï-je, & me présenterai-je devant la face de mon Dieu! Combien sont heureux ceux qui habitent dans ta Maison.

Je finis cette action par le souhait, ou la prière de Salomon, au jour de la dédicace du premier Temple.

Que l'Eternel soit avec nous, comme il a été avec nos Pères, qu'il ne nous abandonne point, qu'il incline nôtre cœur vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voies, & que nous gardions ses commandemens; & que tous les peuples de la terre connoissent que l'Eternel est nôtre Dieu.

AMEN.

PRIERE

PRIERE

après le

LE SERMON.

Que te rendrons nous , O nôtre Dieu , tous
tes bienfaits font sur nous. C'est de Toi que
nous tenons la vie , le mouvement & l'être , &
c'est par Toi seul que nous subsistons. C'est Toi
qui depuis si long-tems nous as fait jouir de la
paix , pendant qu'ailleurs la guerre a fait tant de
ravages. C'est Toi qui as renforcé les barres de
nos portes , & qui as toujours dissipé les com-
plots de nos ennemis. Tu nous as conservés nôtre
précieuse liberté ; & après nous avoir honorez
de ta conoissance , Tu nous donnes tous les
moyens de nous y avancer. Tu laisses une infi-
nité de Sanctuaires dans la poudre , & tu main-
tiens & multiplies les nôtres , & encore aujour-
d'hui tu nous as permis de nous assembler pour la
première fois dans ce Temple , & de t'y rendre nos
adorations. Nous en étions indignes , ô Dieu ,
nous ne meritions pas moins que les autres peu-
ples de voir abatre nos Temples , & la disper-
sion de nos troupeaux. Combien de fois avons
nous profané tes Sanctuaires ? Combien de fois
y sommes nous entrez sans respect ? Combien de
fois y avons nous été sans attention à ta Ste. Paro-
le , qui y étoit leuë & prêchée ? Combien de fois
y avons nous étalé nôtre vanité & nôtre luxe ; &
y avons nous donné des marques de notre or-
gueil , & de nos haines ? Combien de fois nos Tem-
ples

bles ont-ils été temoins de nos querelles, & ont-ils été fouillez par des paroles sales, par des injures, par des médisances ou des calomnies? Tu avois droit de nous interdire l'entrée de tes parvis; Cependant Tu ne l'as pas fait; Tu ne te lasses point de faire abonder tes graces où nos péchez abondent. O Dieu, qui sommes nous, que tu nous distingues par tant de faveurs; & jusques à quand serons nous ingrats à tes bienfaits? Seigneur agis puissamment dans nos cœurs, pour nous convertir, & pénétre nous de ta crainte. Pardonne nous tant de péchez que nous avons commis pour l'amour de ton Fils en qui tu as pris, & tu prens ton plaisir. Regarde à son obeïssance, & en sa considération *fa* nous grace & nous rempli de ton Esprit. Que tes yeux soient ouverts sur ce Temple nouveau, & sur tous les autres, où nous serons assembles, toutes les fois que nous y viendrons pour y entendre ta Parole, pour y participer à tes saints Sacrements, pour te prier de nous garentir des maux que nous pourrions craindre, ou de nous délévrer de ceux que nous pourrions souffrir, pour y recevoir les instructions qui nous sont nécessaires, & les consolations dont nous aurons besoin. Agrée tout le culte qui t'y sera rendu. Lors que Moïse te dédia le Tabernacle, & que Salomon te consacra le Temple, qu'il bâtit par ton ordre, la nuée couvrit ce Tabernacle, & ce Temple, & le feu descendit du Ciel, qui consuma les holocaustes. Nous ne te demandons pas aujourd'hui que tu nous fasses voir sur cette maison une nuée ou quelque feu céleste. Mais couvre nous de l'ombre de ta main invisible, & que le feu de ton Esprit descende dans nos cœurs. A compagne de l'efficace de cet Esprit, la parole qui y sera annoncée, & les Sacrements.

qui

qui y feront administrez: Ne permets pas que jamais on y anonce un autre Evangile, que celui que Ton Fils nous a apporté; ou que l'Idolatrie fouille, nos Sanctuaires. Rempli d'une nouvelle ardeur, tous les Pasteurs de cette Eglise. Fai qu'ils ne donnent à ton Peuple, que ce qu'ils auront reçu de Toi; qu'ils ne posent point d'autre fondement, que celui qui a déjà été posé, & qu'ils n'édifient pas sur ce fondement de la paille & du chaume, mais de l'or & de l'argent, de bonnes & solides doctrines. Fai qu'ils amènent à ton obeïssance tous leurs auditeurs par la force de leurs bons exemples, & par celle de leur discours. Beni tous ceux qui entreront dans ce Temple, qu'ils y écoutent ta Parole avec attention, qu'ils la reçoivent avec joie, qu'ils la conservent avec soin, qu'ils la fassent fructifier en toutes sortes de bonnes œuvres. Béni particulièrement les Seigneurs & Magistrats, que tu nous as donnez, anime les toujours d'un nouveau zèle, & préside dans tous leurs conseils, afin que sous leur juste gouvernement, nous passions nôtre vie dans la tranquillité, & nous ayons tous les moyens de nous avancer dans ta pieté, & dans la sainteté. Nous te prions aussi pour les Puissances amies & alliées de cet Etat. N. N. Qu'elles concourent toutes, à l'avancement du Règne de ton Fils, & au bonheur de cet te République. Source de consolation & Père de miséricorde, Aye pitié de ces portions de ton Eglise qui gemissent encore sous la croix; Relève tant de Sanctuaires, qui sont abatus, & console ceux qui sont afectionnez aux pierres de ta chere Sion. Rassemble tes troupeaux dispersez, & écoute les prières de ceux qui sont ou dans les fers, ou dans les galères, ou errans. Fai nous voir dans nos
jours

jours ta Jérusalem rétablie, & ren toujours
cet Etat florissant. Beni tous les membres qui le
composent. Regarde d'un œil de pitié les ma-
lades, les affligés, les aveugles, les veuves, les
orphelins, & pourvois au besoin des pauvres.
Renvoie nous dans nos maisons, avec les assu-
rances de ta paix, & les sentimens de ton amour.
Fai que nous soions tous des Temples vivans où
tu habites, que nôtre cœur soit un autel sacré,
où brule le feu de ton amour; que ce soit le
Trône & le Sanctuaire de ton Esprit; Que des
yeux de nôtre foi nous comtemplions ta Jérusa-
lem céleste, où il n'y aura point de Temple, par-
ce que tu seras Toi-même, avec l'Agneau, nôtre
Temple. Que nos reg: rds soient toujours élevez
vers cette maison éternelle, où Ton Fils nous
est allé préparer le lieu; où tu assembleras tes Elûs
de tous les lieux du monde, & où sans aucune
interruption, nous célébrerons tes perfections.
& nous serons éternellement avec Toi.

A M E N

